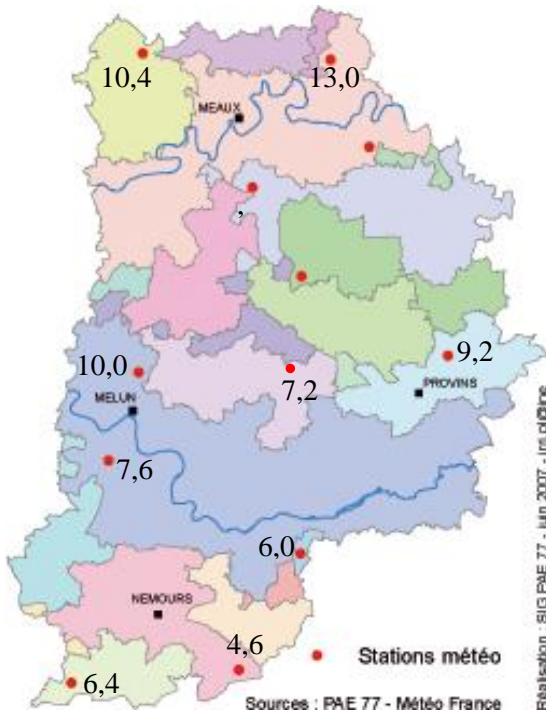


Irri.pl@ine

N° 105 – 12 avril 2012 – 2 pages



Pluies (mm) du 1^{er} au 10 avril 2012

Réalisation : SIG PAE 77 - Juin 2007 - Irri.pl@ine

METEO

Les premières pluies arrivées en fin de décade, même si elles restent faibles en quantité, ont au moins le mérite de stopper l'épisode sec et venteux sur le département. Les valeurs enregistrées sur cette première décade d'avril sont quasiment à la moitié des précipitations moyenne de ces trente dernières années.

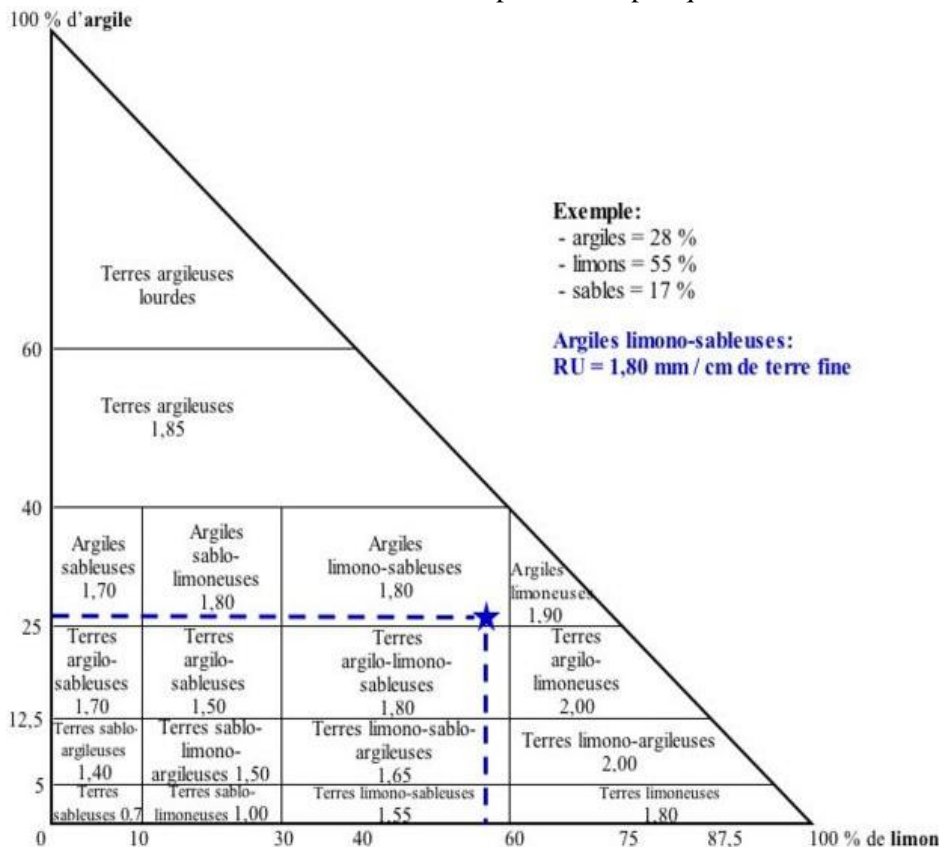
Les températures, avec 8,8°C de moyenne sur la première décade, sont descendues légèrement sous le niveau des normales saisonnières (9,1°C).

Malgré le temps couvert et la baisse des températures, les **évapotranspirations** de cette décade, avec une moyenne de 2,4 mm/j, sont légèrement au-dessus de la normale saisonnière (2,3 mm/j).

BESOINS EN EAU DES CULTURES

✓ Estimer la réserve en eau du sol

La RU est composée de la Réserve Facilement Utilisable (RFU), souvent les 2/3 de la RU et de la Réserve de Survie (RS). La diminution de la RFU n'affecte pas la consommation en eau des plantes et elle se recharge à chaque pluie ou irrigation. La baisse de la RS joue immédiatement sur cette consommation et réduit le fonctionnement de la culture. La RS ne peut se remplir que si la RFU est à saturation.



La RU d'un sol correspond à la quantité d'eau utilisable par la plante qu'il peut stocker. Elle dépend :

- des caractéristiques du sol, notamment sa granulométrie (teneur en argile, limon, sable), de sa teneur en matière organique, et de sa charge en cailloux. Elle se calcule alors en mm par cm de sol.
- de la profondeur possible d'enracinement de la culture en place.

Voici quelques repères, avec le triangle des textures :

✓ Calcul du déficit hydrique sur céréales

Le déficit hydrique sur céréales d'hiver est de l'ordre de 60 à 68 mm sur les secteurs les moins arrosés. Il n'est que de l'ordre de 50 à 55 mm sur les secteurs d'Egreville ou la Brosse-Montceaux. Les céréales d'hiver en pleine montaison sont à leurs besoins maximum en eau et un déficit précoce en terre superficielle est rarement compensé.

✓ Conseils Irrigation

En l'absence de pluies supérieures à 10 mm, le premier passage d'irrigation de 25 à 30 mm est à réaliser dès maintenant sur céréales d'hiver, dans les sols superficiels, pour les secteurs qui ont reçu le moins de pluies en mars, notamment pour permettre le fonctionnement de l'azote.

A partir de 10 mm de pluies, ces irrigations seraient à retarder d'un jour par tranche de 3-4 mm.

RESSOURCES EN EAU & REGLEMENTATION

La recharge des nappes est restée très limitée du fait du déficit pluviométrique hivernal constaté et elle aura un impact direct sur les volumes attribuables pour l'irrigation.

Par ailleurs, l'absence de pluviométrie affecte les débits des rivières qui sont inférieurs aux normales de saison. Les débits d'étiage (VCN3) sont, pour les grandes rivières sont compris entre le triennal et le quinquennal sec, et dans l'ensemble pour les autres rivières, proches du décennal sec.

✓ Nappe de Beauce

Le 8 avril 2012, l'indicateur piézométrique pour le secteur Beauce Centrale (moyenne des niveaux des 5 piézomètres de référence) était à 112,62 m, soit une baisse de 7 cm depuis la semaine dernière.

L'indicateur du secteur Fusain (moyenne des niveaux des piézomètres de Batilly, Corbeilles et Préfontaines) continue sa descente avec 85,53 m.

A partir de ces niveaux de nappe et des négociations entre l'administration, l'arrêté cadre de la Beauce en cours de signature devrait donner :

- un **coefficient de 0,66 pour le secteur Beauce Centrale**
- un coefficient de 0,594 pour le secteur Fusain (10 % d'écart maxi avec la Beauce Centrale)
- Un **niveau d'Alerte** pour le secteur Beauce Centrale basé sur les rivières (et non plus sur le niveau de la nappe) avec 2 rivières sur les 5 sous le seuil de crise (DCR)
- Au niveau d'alerte 1 jour d'arrêt pour l'irrigation
- Au niveau de crise 2 jours d'arrêt pour l'irrigation

✓ Nappe de Champigny

Le niveau de la nappe stagne depuis un mois, la recharge hivernale étant restée très faible.

Le 4 avril 2012, le piézomètre de Montereau-sur-le-Jard indiquait 47,84 m NGF (soit proche du seuil de crise renforcée 47,60 m) et celui de Saint-Martin-Chennetron 120,57 m NGF, toujours sous le seuil de crise renforcée, fixé à 121,60 m NGF.

L'**état de Crise Renforcée** est toujours en vigueur sur les secteurs **Champigny Est et Ouest**, imposant des restrictions de prélèvements pour tous les usages (AEP, industries, agriculture et domestiques) qui se traduisent en dehors du protocole de gestion collective par une interdiction totale d'irriguer les grandes cultures et une restriction à 12 h par jour pour les cultures légumières et maraîchères.

En **gestion collective**, la situation de crise renforcée se traduit par une diminution des quotas de 40 % pour les grandes cultures et de 5 % pour les cultures spéciales.

Les volumes individuels, en cours de calcul, seront attribués à partir des assolements prévisionnels irrigués que vous nous avez déclarés.



Rédacteurs : les conseillers du pôle Agronomie-Environnement
Chambre Agriculture de Seine-et-Marne, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine,
e-mail : irrigation@seine-et-marne.chambagri.fr - Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08
avec le concours financier du Conseil Général de Seine-et-Marne, et du CASDAR

Toute rediffusion et reproduction interdites



avec la contribution financière de
compte d'affectation spéciale
«Développement agricole et rural»